

Zeitschrift: Bollettino della Società ticinese di scienze naturali
Herausgeber: Società ticinese di scienze naturali
Band: 41 (1946)

Artikel: Observations sur la flore du Tessin (1946)
Autor: Thommen, Edouard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1003607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Observations sur la flore du Tessin (1946)

par Edouard Thommen

Chaque année, nombre de botanistes parcourent le canton du Tessin et y font des observations d'ordre floristique. Leurs constatations les plus importantes — du point de vue suisse — sont publiées, tous les deux ans, dans le Bulletin de la Société botanique suisse, sous la rubrique « Fortschritte in der Systematik und Floristik der Schweizerflora (Gefäßpflanzen) », rubrique que rédige, avec une haute compétence et une conscience reconnue et appréciée de tous, M. le Dr. A. B e c h e r e r, privat-docent à l'Université de Genève. Toutefois, le rédacteur de cette publication se voit souvent obligé d'éliminer, par manque de place, telle indication pourtant intéressante en elle-même, surtout du point de vue tessinois, et qui mériterait d'être portée à la connaissance des confrères, que ce soit pour combler les lacunes laissées par P. C h e n e v a r d dans son Catalogue des plantes vasculaires du Tessin, 1910, additions 1916 (C h e n. Cat.), et pour mettre à jour, dans la mesure du possible, cet ouvrage monumental ou que ce soit simplement pour parer aux doubles emplois toujours fâcheux. C'est pourquoi un exposé analogue aux « Fortschritte » et qui remplirait, sur le terrain cantonal, la mission visée ci-dessus, me semblait s'imposer pour le Bollettino della Società ticinese delle scienze naturali. Une suggestion de ce genre ayant eu l'heur de plaire à M. le Prof. M. J ä g g l i, qui s'en est fait l'interprète auprès du Conseil de rédaction du Bollettino, cette instance a bien voulu m'autoriser à ouvrir ici la rubrique bisannuelle préconisée, ce dont je la remercie vivement.

Le lecteur trouvera, par conséquent, dans les lignes qui suivent, un certain nombre d'observations, la plupart faites en 1946, au sujet de plantes nouvelles pour le Tessin ou de localités inédites pour des plantes plus ou moins rares dans le canton. On a inséré, en plus, quelques considérations sur des problèmes d'ordre taxonomique. Sauf indication contraire, les données figurant dans l'énumération ci-dessous ont été réunies par l'auteur lui-même (en abrégé T, le cas échéant). Ont bien voulu se joindre à ses herborisations ou faire part à l'auteur de leurs observations personnelles les confrères suivants: Mlles S. V a u t i e r et Cl. W e b e r à Genève, MM. A. B e c h e r e r à Genève (Bch), E. B e r g e r à Bienne (B), H. D ü b i à Cortivallo (D), M. G e i g e r - H u b e r à Bâle, E. G r a e t e r à Bâle, P. G r a e t e r à Miglieglia, M. J ä g g l i à Bellinzona (J), O. P a n z e r a à Cademario, B. P e y e r

à Zürich, J.-L. Terretaz à Genève, E. Tschopp à Bâle. Il leur exprime, à tous, ses vifs remerciements. Les indications non datées se rapportent à l'année 1946.

Suivant l'accueil que rencontrera son initiative, l'auteur se réserve d'organiser la collaboration des confrères méthodiquement et sur une plus grande échelle qu'il ne lui fut possible cette première année, où des circonstances indépendantes de sa volonté l'ont obligé d'aller au plus pressé. Il tient à déclarer, d'emblée, qu'à l'avenir tous les concours seront les bienvenus.

Que M. le Dr. A. Becherer trouve ici l'expression de la gratitude de l'auteur, qui lui est redevable de précieux conseils et renseignements d'ordre bibliographique et documentaire.

M. J. Simonet à Genève a eu l'obligeance de revoir le manuscrit français; qu'il soit remercié sincèrement.

PTERIDOPHYTA ET GYMNOSPERMAE

Dryopteris Thelypteris (L.) A. Gray: Entre Solduno et Ponte Brolla, peuplement nombreux entre la ligne du chemin de fer et la montagne.

Polystichum setiferum (Forskal) Th. Moore: Localités à ajouter, sur la rive gauche du Tessin et du lac Majeur (district IV dans Chen. Cat.), à l'énumération publiée par A. Becherer, Sur la distribution du *Polystichum setiferum* (Forskal) Th. Moore en Suisse et dans les régions limitrophes, in Boll. Soc. tic. sc. nat., XXXVI, 1941, p. 1-18: Quartino, gorge du Trodo; Magadino, ravin près de Madonna della Nieve; ravins à l'E de Riva (Gerra) et à Ranzo. Trouvé encore, par D, dans la Valle di Muggio, au NNO de Muggio, lieu dit Molino, rive droite de la Breggia, près du pont, 630 m.

Onoclea Struthiopteris (L.) Roth: Indiqué par Chen. Cat. p. 53, de Cadenazzo à Contone, il est aussi entre Contone et Quartino et à l'O de Quartino, en règle générale à la lisière humide des bois et dans les vestiges de dépressions marécageuses. Si Chen. mentionne comme habitat la région *inférieure*, il convient de noter que, dans le Luganais, l'*Onoclea* monte à 750 m: Denti della Vecchia, flanc N, bord d'un ruisseau sous le hameau de Scirona.

Osmunda regalis L.: Ajouter aux localités de la rive gauche du Tessin: au-dessus de la gare de Cadenazzo, au S de la côte 328,3; gorge du Trodo sur Quartino à 330 m, une forte colonie; très abondant en montant au Mte Ceneri, surtout à l'intérieur du grand virage.

Taxus baccata L.: Sur Quartino, débouché de la Valle Trodo.

MONOCOTYLEDONES

Typha minima Hoppe: Magadino, alluvions à l'embouchure du Tessin, BT; resté stérile à la suite des hautes eaux de l'été 1946.

Andropogon halepensis (L.) Brot.: Figurant, pour la première fois, avec une seule localité, dans les additions à Chen. Cat., signalé, comme mauvaise herbe dangereuse, par A. Voigt, en 1920 (Bull. Soc. bot. suisse, XXVI-XXIX, p. 340), le Barbon d'Alep s'est installé, dans le Tessin, en de nombreux endroits. Localité particulièrement bien fournie: Gordola, talus de la route cantonale près du pont de la Verzasca, JT.

Stipa pennata L.: Entre Fusio et l'Alpe di Pianascio, D.

Alopecurus pratensis L.: En aval de Stalvedro sous Airola, au lieu dit Crespatoo, bord d'un chemin mal entretenu.

Danthonia provincialis DC.: Cette Graminée, signalée, jusqu'à maintenant, au seul Mte San Giorgio, se trouve, en immense quantité, dans la partie supérieure du Mte Pravello ¹⁾ (district V dans Chen. Cat.).

1) Le Mte Pravello ou Poncione d'Arzo (voir les feuilles 544, Porto Ceresio, et 545, Mendrisio, de l'Atlas Siegfried) est une sommité presque entièrement boisée sur la frontière italienne (comm. de Brusino-Arsizio, Meride et Arzo). Il voisine avec le Mte San Giorgio, dont il est séparé à l'E par le vallon du Gaggiolo, ruisseau quittant, une première fois, le territoire suisse au SO d'Arzo pour y rentrer pendant 1600 m, puis se jeter dans l'Olona près de Malnate. Le sommet du Mte Pravello est à une altitude de 1018, 2 m; le Mte San Giorgio, avec ses 1099,9 m, le dépasse donc de plus de 80 m. La constitution géologique des deux montagnes est sensiblement la même. Au Pravello se suivent, du N au S: a) des porphyrites, b) le conglomérat du Servino, c) des dolomies, d) des marnes dolomitiques (schistes raibliens), e) la dolomie principale (le norien), qui constitue le sommet, l'arête orientale et la pente meridionale, f) le brocatello d'Arzo (commencement du Jurassique), exploité en carrière pour des pierres ornementales. La végétation et la flore du Mte Pravello sont très semblables à celles du Mte San Giorgio, mais les déboisements, les clairières et les prairies y ont beaucoup moins d'importance. Fait bizarre: la flore de cette montagne ne paraît jamais avoir retenu l'attention des botanistes jusqu'à maintenant; le nom du Mte Pravello, sauf erreur, ne figure pas dans le Catalogue de Chenevard. Nous sommes donc en présence d'un coin inexploré de notre patrie. C'est probablement à la magnétique attraction du Mte San Giorgio, lieu de pèlerinage de tous les botanistes, qu'est dû l'oubli dans lequel on a laissé son voisin. Peut-être aussi la proximité de la frontière italienne y est-elle pour quelque chose. L'auteur a appris, cette année encore, combien il peut être malaisé d'herboriser trop près du « confine »: n'a-t-il pas été mis en joue par un garde-frontière zélé qui le prenait pour un contrebandier?

Ne sont retenus dans le texte que les éléments floristiques les plus rares et les plus intéressants. Toutefois, pour donner une idée approxi-

Diplachne serotina (L.) Link: Mte di Caslano, pente méridionale, localisé au lieu dit Alla Piatta, vers 290 m.

Festuca paniculata (L.) Sch. et Thell.: Sur Scajano (comm. de Caviano), vers 550 m, clairière. D'après Chen. Cat. p. 95, cette espèce croît, dans le Tessin, entre 1300 et 2280 m. Pour l'Italie, L. Fenaroli, Flora delle Alpi e degli altri monti d'Italia, 1933, p. 44, indique les altitudes que voici: « da (400) 1600 a 2000 ». Remarquable station abyssale d'une espèce alpine sur les flancs du Gambarogno.

native de l'ensemble de la flore du Mte Pravello, nous complétons ici cette énumération par une liste d'autres espèces représentatives que nous avons observées sur cette montagne.

<i>Ceterach officinarum</i> DC.	(Schkuhr) Chodat
<i>Equisetum maximum</i> Lam.	<i>Euphorbia dulcis</i> L.
<i>Andropogon Ischaemum</i> L.	<i>Daphne Mezereum</i> L.
<i>A. Gryllus</i> L.	<i>Circaea lutetiana</i> L.
<i>Sesleria coerulea</i> (L.) Ard.	<i>Astrantia major</i> L.
<i>Molinia coerulea</i> (L.) Mönch	<i>Pimpinella major</i> (L.) Hudson
<i>Bromus erectus</i> Hudson	<i>P. saxifraga</i> L.
<i>Tofieldia calyculata</i> (L.) Wahlenb.	<i>Cornus mas</i> L.
<i>Veratrum album</i> L.	<i>C. sanguinea</i> L.
<i>Anthericum Liliago</i> L.	<i>Erica carnea</i> L.
<i>Allium ursinum</i> L.	<i>Cyclamen europaeum</i> L.
<i>Convallaria majalis</i> L.	<i>Teucrium montanum</i> L.
<i>Ruscus aculeatus</i> L.	<i>Prunella grandiflora</i> (L.) Jacq. em. Mönch
<i>Tamus communis</i> L.	<i>Melittis Melissophyllum</i> L.
<i>Gymnadenia odoratissima</i> (L.) Rich.	<i>Galeopsis pubescens</i> Besser
<i>G. conopea</i> (L.) R. Br.	<i>Stachys recta</i> L.
<i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich.	<i>Veronica latifolia</i> L. em. Scop.
<i>Epipactis palustris</i> (Miller) Crantz	<i>Orobanche gracilis</i> Sm.
<i>Listera ovata</i> (L.) R. Br.	<i>Globularia elongata</i> Hegetschw. (G. vulgaris L. ssp. Willkommii Nyman)
<i>Clematis Vitalba</i> L.	<i>G. cordifolia</i> L.
<i>Hepatica triloba</i> Gilib.	<i>Asperula taurina</i> L.
<i>Thalictrum flavum</i> L.	<i>Knautia drymeia</i> Heuffel
<i>T. aquilegifolium</i> L.	<i>Campanula glomerata</i> L.
<i>Kernera saxatilis</i> (L.) Rchb.	<i>C. Scheuchzeri</i> Vill.
<i>Aruncus silvester</i> Kosteletzky	<i>Buphthalmum salicifolium</i> L.
<i>Amelanchier ovalis</i> Medikus	<i>Chrysanthemum corymbosum</i> L.
<i>Rosa arvensis</i> Hudson	<i>Arnica montana</i> L.
<i>Cytisus nigricans</i> L.	<i>Senecio Fuchsii</i> Gmelin
<i>C. hirsutus</i> L.	<i>Carlina acaulis</i> L.
<i>Laburnum anagyroides</i> Medikus	<i>C. vulgaris</i> L.
<i>Trifolium rubens</i> L.	<i>Carduus defloratus</i> L.
<i>Anthyllis Vulneraria</i> L.	<i>Cirsium Erisithales</i> (Jacq.) Scop.
<i>Coronilla varia</i> L.	<i>Centaurea alba</i> L.
<i>Lathyrus vernus</i> (L.) Bernh.	<i>Serratula tinctoria</i> L.
<i>Geranium sanguineum</i> L.	<i>Prenanthes purpurea</i> L. type et
<i>G. nodosum</i> L.	var. <i>tenuifolia</i> Gremli
<i>Polygala vulgaris</i> L. ssp. <i>comosa</i>	

Cyperus fuscus L.: A mi-chemin entre Mendrisio et Capolago, sous « Campaccio », fossé.

Schoenoplectus mucronatus (L.) Palla: Excessivement abondant, en 1946, entre Riazino et Gordola: à 600 m à l'O de Riazino, champ situé entre la route cantonale et la ligne du chemin de fer, de même que, plus loin, au S de la cote 201, champs bordés du côté N par la ligne du chemin de fer et du côté S par un chemin carrossable et distant de 120 m environ. parallèle à la voie. Il s'agit de terrains naguère marécageux, mais qui récemment ont été drainés et mis en culture. Or il semble que les précipitations prolongées de l'été 1946, à la suite desquelles les champs labourés et ensemencés sont restés submergés trop longtemps et qui ont ralenti l'écoulement des eaux par les canaux et fossés, aient créé des conditions favorables au développement de certains éléments de la flore paludéenne locale tels que le Sch. mucronatus, dont les graines doivent avoir subsisté dans le sol. Inutile de dire que ce régime a été fatal aux cultures: maïs, flageolets, etc. Quoi qu'il en soit, l'apparition soudaine, en énorme quantité, de l'espèce susdite et d'autres (dont le *Ludwigia*, qui sera évoqué plus loin) tient presque du miracle. Il y aura lieu de suivre cet état de choses, qui, toutefois risque de n'être que passager, T et JT. — Magadino, ultimes alluvions du Tessin, près de son embouchure, une belle colonie.

Carex Fritschii Waisbecker: Entre Cavigliano et Verscio, BT; au-dessus de la chapelle de Scajano (comm. de Caviano).

Arum maculatum L. f. *genuinum* (Ducommun) Becherer: Dès 1943, j'avais observé aux Denti della Vecchia, la coexistence de l'*Arum maculatum* et du *Polystichum Braunii* (Spencer) Fée, dans la zone de contact entre le cristallin et les roches sédimentaires (dolomie), au-dessus de Villa près Sonvico, vers 750 m. Le même phénomène se produit plus à l'E dans la petite Val della Colla, tributaire du Franscinone, à partir de 800 m environ. Qu'en est-il dans les vallons contigus, en direction E?

Dracunculus vulgaris Schott: Sous Brione, mur de soutènement. Vestige d'ancienne plantation? Mlle S. Vautier, 7-IV-1946.

Commelina communis L.: Les indications de Chen. Cat. p. 141 et de Voigt (1920) sur cette espèce d'origine chinoise se rapportent, presque exclusivement, au Mendrisiotto, au Luganais et au bassin de Bellinzone. Observée aussi à Golino et Intragna; sur la rive gauche de la Melezza inférieure et, dans l'Onsernone, à Berzona (Prof. M. Geiger-Huber in litt.); dans la Léventine à Castione et à Biasca. Où s'arrête-t-elle dans sa progression vers les vallées?

Juncus Tenageia Ehrh.: Grève du lac Majeur entre Tennero et l'embouchure de la Verzasca.

J. bulbosus L.: A 600 m à l'O de Riazzino, bords limoneux d'un fossé situé entre la route cantonale et la ligne du chemin de fer (dans les champs voisins: *Schoenoplectus mucronatus*, *Ludwigia palustris*, *Scutellaria galericulata*, *Veronica scutellata*, etc.), T, JT.

Veratrum nigrum L.: Le lieu classique de cette espèce dans le Tessin est le Mte San Giorgio. Elle est indiquée, en plus, par Gaudin, Franzoni et Calloni à l'Alpe di Melano (Generoso), mais y est-elle toujours? Nous l'avons constatée, abondante, au Mte Pravello, à partir de 700 m jusqu'au sommet, T 23-V-1946; DT 24-VI-1946.

Paradisea Liliastrum (L.) Bertol.: Station abyssale record: entre Cadenazzo et Contone, pente gazonnée près du lieu dit Stalla Ricchina-Marielli (non inscrit sur la carte Siegfried), à 240 m.

Anthericum ramosum L.: Mte Pravello, DT; Sasso di Casoro.

Hemerocallis fulva L.: Chen. Cat. p. 134 « assez rare » Actuellement naturalisé en nombre d'endroits, même très éloignés des agglomérations, par ex. taillis bordant le Franscinone en amont de Sonvico.

Allium pulchellum G. Don: Abonde au Mte Pravello, plus encore qu'au Mte San Giorgio, D, T. — Cette espèce controversée — les botanistes suisses la tiennent, avec Ascherson et Graebner, Synopsis der mitteleuropäischen Flora, vol. III, p. 145 (1905), pour une espèce autonome, tandis que d'autres auteurs la réunissent avec l'*A. flavum* — passe pour avoir des inflorescences dépourvues de bulbilles. Or, j'ai constaté, au Mte Pravello, où cependant l'immense majorité des individus répond à cette description, la présence de plusieurs spécimens munis de 2-5 bulbilles, T 20-VIII-1946.

Lilium bulbiferum L. ssp. *croceum* (Chaix) Baker: Mte Pravello, disséminé sur toute la montagne.

Erythronium Dens-canis L.: Mte Pravello, sur Meride, gazons et taillis vers 850 m. Constaté, en 1945, par M. le Prof. B. Peyrer; localité reconnue, par T, 23-V-1946.

Ornithogalum narbonense L.: Talus près de la station de Maroggia-Melano, quelques pieds.

Asparagus tenuifolius Lam.: Mte Pravello, jusqu'au sommet, disséminé.

Streptopus amplexifolius (L.) DC.: On sait depuis Franzoni (cité par Chen. Cat.) qu'à Vira-Gambarogno le Strep-

topus descend jusqu'au bord du lac. Ajoutons quelque précisions: Entre S. Nazzaro et Vira: gorge au lieu dit Alabardia (partie inférieure de la Valle di Cedullo), avec *Polystichum lobatum*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Asarum* et *Primula hirsuta*; gorge au lieu dit Vignasca, où il est en compagnie de *Cardamine Kitaibelii*; de plus, dans le même secteur, un peu plus à l'E, quelques rigoles sans issue burinées dans le flanc de la montagne, ainsi que deux ravins voisins (toujours en direction E) où son cortège est formé par *Rhododendron ferrugineum*, *Asarum*, *Adoxa*, etc. — Ajoutons aux localités déjà connues de la Léventine: Ruisseau entre Stalvedro et Giof, 1350 m.

Paris quadrifolia L.: Selon Chen. Cat. p. 140, « peu fréquent ». L'est-il vraiment? Ajoutons quelques nouvelles localités: Entre Quartino et Contone, lisières, çà et là; Denti della Vecchia, passim; Mte Pravello, surtout pente NE.

Leucojum vernum L.: Chen. Cat. p. 142 « Monti de Vira Gambarogno ». Précisons: çà et là de Magadino à Ranzo et Caviano, par endroits en immense quantité, ce que, paraît-il, savent très bien les habitants de Locarno qui y vont faire des cueillettes. — Denti della Vecchia, Val della Colla, tributaire du Franscinone, 800 m.

Narcissus biflorus Curtis: Riazzino, terrain vague près de la station.

N. verbanensis (Herbert) M. J. Roemer: Mte Pravello au lieu dit Prada, DT.

Iris graminea L.: Mte Pravello, très fréquent, de la base au sommet, — plus abondant qu'au Mte San Giorgio! — surtout le long des sentiers, dans les clairières et dans les cuvettes humides, souvent stérile (dans les taillis), très fleuri dans les bois coupés, T 23-V-1946, DT 24-VI-1946.

Gladiolus imbricatus L.: De même que l'*Iris graminea*, le Glaïeul imbriqué passait, jusqu'à maintenant, pour localisé au Mte San Giorgio (des indications anciennes concernant la présence de ces deux espèces en d'autres points, demandent à être corroborées). Or, il se trouve au Mte Pravello, en divers endroits, dans les prés-bois de « Prasacco » sur Arzo (800 m) et entre « Fontana » et « Prada » au NO de Meride (620-800 m) ainsi que dans les fonds humides situés sous la partie éboulée de l'arête orientale de la montagne, T 26-V-1946, DT 24-VI-1946.

Cypripedium Calceolus L.: Le Sabot de Vénus — appelé en France Sabot de la Vierge — avait été trouvé, selon Chen. Cat. p. 144, en 1890, par Lenticchia entre Airolo et Nante, 1 exemplaire; la station subsiste (testibus: J.-L. Terretaz à Genève, 1946, et A. Taragnoli à Ambri,

1946); nouvelle localité: entre Piotta et Stalvedro, sous Giof, vers 1250 m (découverte par le frère de M. A. T a r a g n o l i et communiquée par celui-ci à M. le Prof. J ä g g l i, in litt. 9-VII-1946).

Ophrys muscifera Hudson: Mte Pravello, prés-bois a « Prasacco », rare.

O. fuciflora (Crantz) Mönch: Mte Pravello à « Prada », 1 pied, DT.

Platanthera chlorantha (Custer) Rchb.: Mte Pravello au « Costone », rare.

Limodorum abortivum (L.) Sw.: Sur Arzo, en montant au Mte Pravello, près de « Fontanella », env. 600 m, plusieurs groupes, dont un à 16 hampes, T 26-V-1946, DT 24-VI-1946.

Neottia Nidus-avis (L.) Rich.: Mte Pravello, taillis à « Prasacco », 1 pied.

DICOTYLEDONES

Ostrya carpinifolia Scop.: Mte Pravello, du pied au sommet.

Quercus Ilëx L.: Constaté, en 1945, et de nouveau en 1946, par M. le Dr. E. T s c h o p p, au pied S du Mte di Caslano, en quelques exemplaires. Ayant eu connaissance de la communication que l'auteur de la découverte avait adressée, à ce sujet, à M. B e c h e r e r, j'ai tenu à me rendre compte de cette présence énigmatique. Voici les étapes de mon enquête:

1) Trois « battues » au Mte di Caslano, en partie en compagnie de M. le Dr. E. G r a e t e r et son fils P. G r a e t e r, cand. mineral. Résultat: constatation de plus de 40 arbres de taille moyenne et d'une centaine d'arbrisseaux, répartis sur la garide entre « Al Noldo » et « Alla Piatta » (à l'O de « Al Poncione »).

2) Doutes au sujet de l'indigénat de l'Yeuse et demande de renseignements adressée, par les soins de M. le Prof. J ä g g l i, à l'Inspectorat forestier.

3) Réponse de M. E i s e l i n, inspecteur forestier en chef, en date du 2 octobre 1946, suivant laquelle, en 1902, lors d'un reboisement effectué par le patriciat de Caslano dans la localité dite al Poncione, parmi d'autres essences (Douglas, Epicéa Sitka, Mélèze, Hêtre, Ailante, Erable noir, Pin d'Autriche, Pin sylvestre) furent semés 300 kg de glands du *Quercus Ilëx*. Ajoutons que cet essai de naturalisation de l'Yeuse paraît avoir réussi; nous n'avons remarqué, parmi les exemplaires adultes, que 2-3 arbres desséchés; les autres ont l'air de pros-

pérer et fructifient même modérément (fig. 1). Plus nombreux sont les dégâts survenus aux jeunes arbrisseaux, la sécheresse ou le gel ayant fait passablement de victimes; mais bien des plantes très éprouvées ont su repartir, à la base, par des rejets.

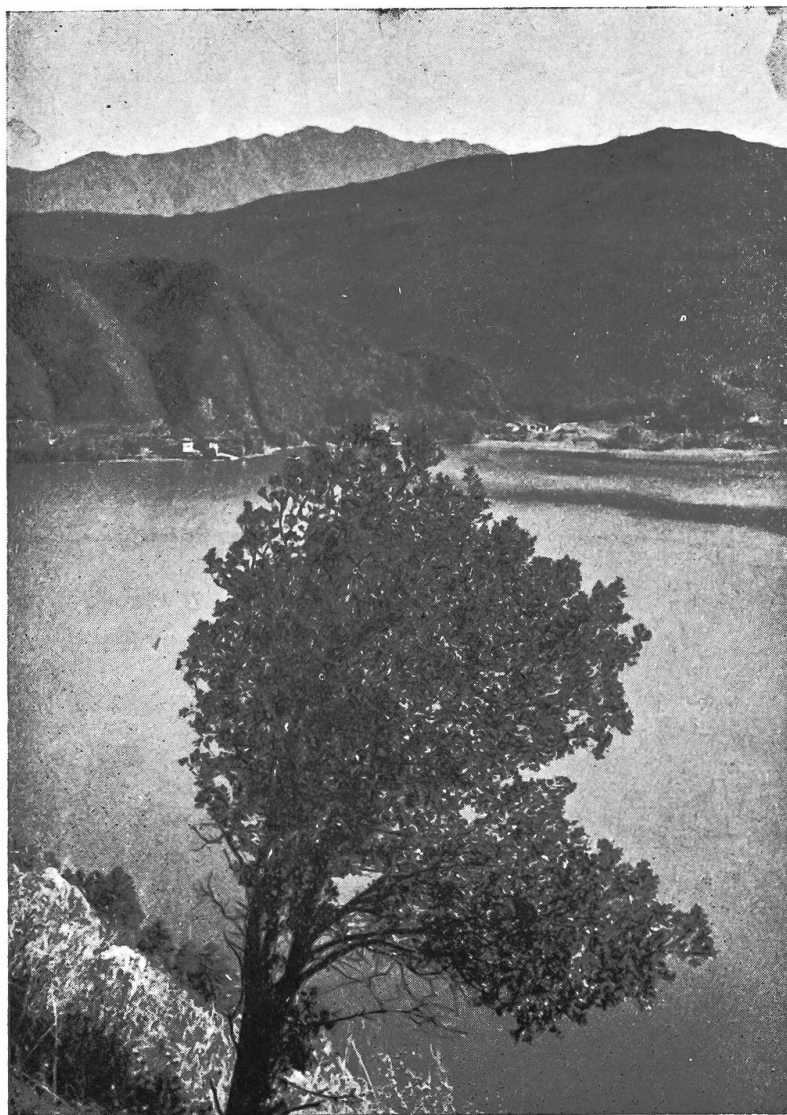


Fig. 1. Phot. P. Graeter.
Quercus Ilex L. au Mte di Caslano.

Asarum europaeum L.: D'après Chen. Cat. p. 174, « assez rare ». Il est pourtant répandu dans certaines régions du canton, par ex. sur les pentes N du Gambarogno, où je l'ai noté dans nombre de ravins entre S. Nazzaro et Quartino, dans la chaîne des Denti della Vecchia et au Mte Pravello.

Aristolochia Clematitis L.: Localité à l'écart de toute agglomération: Plaine de Magadino à 1 km de Ponte, parmi les Hippophaë bordant la digue du Tessin.

Polygonum dumetorum L.: L'observation de A. Voigt (Bull. Soc. bot. suisse, XXVI-XXIX, 1920, p. 345) suivant laquelle cette espèce («peu observée» selon Chen. Cat. p. 179) est très répandue, me semble être parfaitement fondée. Ajoutons à son énumération supplémentaire quelques nouvelles stations: de Losone à Golino; de Camedo en montant à Borgnone; Mte Pravello près de « Fontana ».

P. polystachyum Wallroth: Mte Ceneri, naturalisé, en masse.

Kochia Scoparia (L.) Schrader f. *trichophylla* auct.: Gandria, terrain vague, subspontané.

Silene Saxifraga L.: Mte Pravello, arête orientale, 900 m.

Moenchia mantica (L.) Bartl.: En voie de disparition sur le Ceneri en aval de Bironico, à la suite d'améliorations foncières; introuvable aujourd'hui entre Vezia et Manno (voir Chen. Cat. p. 494). Un peuplement nombreux en subsiste à Taverne, entre la ligne du chemin de fer et le Vedeggio.

Herniaria glabra L.: Airolo, gare, sortie S.

Helleborus niger L.: Descend des Denti della Vecchia, en amont de Sonvico, jusqu'au Franscinone, mais le franchit-il? — Sasso di Casoro.

H. viridis L.: Mte Pravello, à « Prasacco » et de « Prada » à « Albero di Sella ».

Aquilegia vulgaris L. ssp. *atrata* (Koch) var. *salvatoriana* Chen.: Mte Pravello, au lieu dit Prada, vers les éboulements, T, DT.

Clematis recta L.: Sasso di Casoro; Mte Pravello, de la base au sommet.

Ranunculus Thora L.: Descend, au SE de Sonvico, jusqu'à 1000 m, où il abonde au pied des premières parois des Denti della Vecchia, avec *Horminum*, *Helleborus niger*, *Primula Auricula*, *Valeriana saxatilis*, *Saxifraga mutata*, *Gentiana Kochiana*.

Corydalis fabacea (Retz.) Pers.: Bignasco, au pied des parois de rochers surplombant la partie méridionale du village, BT.

Alliaria officinalis Andrz.: « Pas très fréquent », selon Chen. Cat. p. 218. Sous Rancate.

Rorippa stylosa (Pers.) Mansfeld et Rothmaler (*R. pyrenaica* Rechb.): Quartino, sur un mur; entre Pizzamiglio et S. Simone (comm. de Vacallo), bord de la route.

Cardamine pratensis L. var. *Hayneana* (Welw.) Schur: Magadino, prairies alluviales, BT. Le type à fleurs lilacées existe-t-il dans le Tessin méridional?

C. heptaphylla (Vill.) O. E. Schulz (*C. pinnata* R. Br.): Ravins entre Ponte et Magadino, BT, et entre la station Ranzo-S. Abbondio et Ranzo, T.

C. Kitaibelii Becherer (*C. polyphylla* O. E. Schulz): Sous Piazzogna, côté S de la route, près de l'embouchure d'un ruisseau dans le lac Majeur, au lieu dit Vignasca, station découverte, en 1944 par Mlle Cl. Weber de Genève (voir « Fortschritte » 1944 et 1945, in Bull. Soc. bot. suisse, vol. 56, 1946). Ajoutons que la petite colonie observée par Mlle Weber est l'avant-poste d'un peuplement beaucoup plus important caché, au-delà de la ligne du chemin de fer, dans la gorge formée par ledit ruisseau, où cette Dentaire croît, par milliers, en compagnie de *Streptopus*, de *Lunaria rediviva* et de *Blechnum*.

Turritis glabra L.: Mte Pravello, surtout du côté d'Arzo et sur l'arête culminale. Fleurs d'un blanc très pur !

Arabis arenosa (L.) Scop. f. *albiflora* Rchb.: Cette Crucifère observée, en 1938, par M. H. Dübi, aux environs d'Ambri-Rodi (voir « Fortschritte » 1938 et 1939, Bull. Soc. bot. suisse, vol. 50, 1940, p. 404), s'est établie en masse à Claro, au SO de la gare, sur le ballast et dans un pré situé en contrebas de la ligne, D, T.

Hesperis matronalis L.: Abonde sur Arzo, dans un ravin au lieu dit Fontanella.

Berteroa incana (L.) DC.: Ambri-Piotta, gare, sortie N, en masse contre un butoir (cf. « Fortschritte » 1940 et 1941, Bull. Soc. bot. suisse, vol. 52, 1942, p. 509: « 1 exemplaire »).

Saxifraga sarmentosa L.: Naturalisé sur les vieux murs. Observé à Cadenazzo, Magadino, S. Nazzaro, Riva, Gerra, Ranzo, Dirinella; de même à Casoro.

Spiraea chamaedryfolia L. em. Jacq. (*S. ulmifolia* Scop.): Naturalisé parmi les buissons bordant le lac Majeur au lieu dit Vignasca sous Piazzogna.

Potentilla caulescens L.: Mte Pravello, arête orientale.

Filipendula hexapetala Gilib.: Mte Pravello, prés sur Arzo et sur Meride (« Fontana »), T, DT.

Kerria japonica DC.: Ravin à Ranzo, subspontané.

Rosa gallica L.: Mte Pravello, surtout pente S, au-dessus de « Prasacco », DT.

Melilotus indicus (L.) All.: Faido, gare.

Trifolium rubens L.: Adventice sur la digue du Tessin, en face de Magadino, 200 m d'alt., BT.

T. fragiferum L.: Magadino, saulaie (*Salix purpurea*) des ultimes alluvions du Tessin.

Dorycnium herbaceum Vill.: Mte Pravello: pente S sur Arzo jusqu'à « Prasacco », T; et entre « Fontana » et « Prada » sur Meride, DT.

Amorpha fruticosa L.: Digue du Tessin près de l'embouchure, rive gauche, 1 arbrisseau, adventice.

Astragalus monspessulanus L.: Indiqué par Chen. Cat. p. 301 « entre Castione et Claro » et par Braun-Blanquet et Rübel, Flora von Graubünden, p. 863-864, à « Castione bei den Marmorbrüchen » cet Astragale se trouve également, en divers endroits, à l'E de Castione, sur le territoire de la comm. de Lumino, reliant ainsi les localités de la Léventine et celle de la Mesolcina grisonne, à savoir S. Vittore (ibid.).

Linum tenuifolium L.: Mte Pravello, gazons rocaillieux au-dessus d'Arzo, 620-640 m, DT.

Euphorbia nutans Lagasca: A. Voigt en 1920 (loc. cit.): « Die schon 1842 in Italien konstatierte amerikanische Art hat vom Bahnkörper der Linie Chiasso-Bellinzona Besitz ergriffen »; nous avons observé cette Euphorbe jusqu'à Claro. Est-elle à Biasca?

E. Lathyris L.: Cagiallo près de Tesserete aux abords de la Pension Sorriso-Daheim.

Evonymus europaeus L. (avec var. *intermedius* Gaudin) et *E. latifolius* (L.) Miller: Selon Chen. Cat. p. 322-323, les deux espèces seraient « assez fréquentes » dans le canton. Pour l'E. latifolius Chen. cite l'inspecteur forestier B. Freuler: « autour du lac de Lugano, en masse ». Or, si j'ai bien vu l'E. europaeus un peu partout dans le Tessin méridional, je n'y ai pas rencontré une seule fois son congénère E. latifolius. Les spécimens de provenance tessinoise conservés sous l'étiquette d'E. latifolius dans les herbiers de Lausanne et dans l'herbier Delessert à Genève me semblent tous sujets à caution ou nettement faux (à fruits tétramères et arrondis au dos!). M. P. Graeter, cand. mineral., qui procède actuellement à des relevés géologiques dans la Magliasina (dont Chen. indique, comme habitations de l'E. latifolius, Aranno, Novaggio et le Mte Lema) déclare y avoir vu, par centaines, l'E. europaeus, mais jamais l'E. latifolius. Même observation faite, dans un large rayon autour de Cademario, par M. le Prof. O. Panzera, qui a, en outre, constaté qu'aucun spécimen de l'E. latifolius ne figure dans l'herbier cantonal conservé au Lycée de Lugano (communication verbale). J'ai encore remarqué, sur telle étiquette d'herbier, que, le collectionneur s'étant ravisé, la désignation de latifolius est remplacée par celle de var.

intermedius! Il règne, semble-t-il, un flottement dans les esprits, flottement favorisé par la nomenclature, l'épithète spécifique de « latifolius » hypnotisant, si j'ose dire, les botanistes à la recherche de cette espèce. Je serais obligé aux confrères de bien vouloir contribuer, par leurs observations personnelles, à élucider le problème de la présence, dans le Tessin, de l'*E. latifolius*, qui se distingue de son congénère par les fleurs et les fruits la plupart pentamères et les capsules nettement ailées, quelle que soit la largeur de la feuille. — Voici des stations d'*E. europaeus* relevées au cours de quelques excursions: Tenero, Mondacce, Golino, Losone, Camedo, Agnuzzo, Casoro, Castagnola, Gandria, Mendrisio, Capolago, Arzo, Meride, Mte Pravello jusqu'à 800 m, et j'en passe! T, BT, JT.

Impatiens parviflora DC.: Dans ses « Nouvelles observations sur des particularités de la flore tessinoise » (Boll. Soc. tic. sc. nat., XXV, 1930, p. 41 et suiv.) G. B e a u v e r d écrit (p. 58): « Une espèce sibérienne, l'*I. parviflora* DC., a acquis le droit de bourgeoisie en divers points de la Suisse occidentale, sans avoir abordé le Tessin jusqu'à présent ». Nous l'avons découverte, le 25-IX-1946, dans les broussailles qui recouvrent la digue extérieure du Tessin au NE de Ponte, en face de l'Aéroport de Locarno.

I. Roylei Walpers: Cette luxuriante Balsamine d'origine himalayenne qui affectionne les taillis bordant les grands cours d'eaux, s'est installée, comme on le sait, dans la réserve en aval de Bellinzona ainsi que dans la Val Blenio, de Ponte Valentino à Acquarossa (voir M. J ä g g l i, Un'avventizia nuova nella flora ticinese... in Boll. Soc. tic. sc. nat., XXX-XXXI, 1935-36, p. 31-33 [1936]). Il conviendrait de suivre, en détail, la distribution de cette espèce le long du Tessin. Pour le moment, signalons sa présence, en immense quantité, et sur les deux rives, en amont et en aval du Pont de Quartino, sur une distance de plus de 1 km, Mlle Cl. W e b e r, 1944, T 1946.

I. Mathildae Chiovenda: Se répand de plus en plus. Nous l'avons constaté, en 1941, dans la Valle Maggia, à Cevio (voir « Fortschritte » 1940 et 1941, Bull. Soc. bot. suisse, vol. 52, 1942, p. 516) et, en 1944, dans le Centovalli, à Camedo (voir « Fortschritte » 1944 et 1945, Bull. Soc. bot. suisse, vol. 56, 1946). Dans la Léventine, il est à Castione, Biasca, Pollegio, T, à Bodio, D. Où s'arrête-t-il dans l'Onsernone, dans la Val Verzasca?

Cette espèce demande à être soumise à un nouvel examen en ce qui concerne sa nomenclature. Voici ses antécédents: En 1926, le botaniste italien E. C h i o v e n d a récolta, sur les bords du lac Majeur, une Balsamine à fleurs blanches et rose carmin. Il lui consacra une étude dans le Nuovo Giorn. Bot. Ital., vol. XXXIV (1928), p. 1049: Una specie nuova d'Im-

patiens spontaneizzata nell'Italia settentrionale. Tout en admettant l'étroite affinité de sa plante — qui avait, d'ailleurs, déjà été observée par d'autres botanistes italiens — avec l'*Impatiens Balfourii* Hook. f., décrit par cet auteur (J. D. Hooker) et figuré in Curtis's Botanical Magazine, vol. LIX (3me série), no. 698, pl. 7878, Londres 1903, Chiovenda crut devoir discerner des différences suffisamment prononcées pour séparer son Impatiens de celle de Hooker et l'élever au rang d'espèce autonome, en lui conférant, en l'honneur de sa femme, le nom d'*Impatiens Mathildae*. Dans le canton du Tessin, la présence de cette Balsamine nouvelle avait été constatée, dès 1926, par M. Jäggli et, dès 1927, par G. Flewelling, sans que ces chercheurs aient eu la possibilité de l'identifier. C'est G. Beauverd qui le premier (à la séance du 10 décembre 1928 de la Société botanique de Genève) put présenter, à des confrères suisses, la nouvelle Balsamine tessinoise sous le nom créé par l'auteur italien: voir G. Beauverd, Une Balsamine insubrienne, in Bull. Soc. bot. Gen., 2me série, vol. XX, fasc. 2, nov.-déc. 1928 [1928], p. 484¹⁾; voir encore: id., Quelques particularités de la flore tessinoise, in Boll. Soc. tic. sc. nat., XXIII, 1928, p. 95, et id., Nouvelles observations sur des particularités de la flore tessinoise, ibid. XXV, 1930, p. 41. Le nom d'*Impatiens Mathildae* a été admis, sans discussion, dans les publications botaniques suisses et notamment dans les Flores parues depuis 1928 (Binz et Binz-Thommen).

Or voici que, le 27 février de l'année en cours (1946), je reçus de M. E. Walter à Saverne une lettre au sujet de mon Atlas de poche de la Flore suisse, Lausanne, 1945, dans lequel l'*I. Mathildae* est reproduit sous le no. 1774. Dans son message, mon correspondant s'exprimait comme suit sur cette espèce: « M'est encore inconnue. Je ne trouve nulle part une description et je me demande si ce n'est pas la même plante que celle à laquelle M. Roger de Vilmorin [l'horticulteur français bien connu] a donné le nom d'*Impatiens Balfourii* Hooker et dont une description se trouve dans le « Bon Jardinier », n. 717. Cette plante se naturalise très facilement. Nous l'avions trouvée ainsi dans les Landes, en Pays basque français et espagnol, à Luchon et Bagnère de Bigorre, dans le Jura à Lons-le-Saunier et dans d'autres villages du Jura, en Alsace, en Dauphiné. Ses graines figurent dans le Catalogue de Vilmorin

1) Dans le « Répertoire des noms nouveaux de plantes » publié loc. cit. p. 485, G. Beauverd cite, contrairement à la nomenclature employée dans la communication qu'il avait faite au sujet de la nouvelle espèce, l'*Impatiens Mathildae* comme suit: *Impatiens insubrica* Bvrd. nom. nud. (1928) = *I. Mathildae* Chiovenda (1928), créant ainsi, sans raison apparente, une confusion qui n'a pas manqué de faire des victimes (cf. P. Fournier, Les quatre flores de la France, 1940, p. 642).

et, comme la plante se trouve dans ses cultures, elle doit ainsi être propagée aussi inconsciemment, c'est-à-dire que ses graines sont transportées par la terre avec des plantes fraîches ».

Cette lettre fut pour moi une révélation. La charmante Balsamine rose et blanche que j'avais récoltée jadis (en 1933), avec M. B e c h e r e r à St. André-de-Corcy, dans l'Ain, et la même plante de provenance française (Lyon) que, depuis deux ans, je cultive dans mon jardin à Genève, ces plantes que, n'ayant jamais pratiqué les catalogues des établissements Vil-morin, j'avais prises pour de l'*I. Mathildae*, appartiendraient-elles, me dis-je, à l'espèce *I. Balfourii*?

Devant ce cas de conscience, je me mis à me renseigner et, d'abord, à étudier la documentation relative à l'*I. Balfourii* Hook. f., les diagnose et figure publiées in Curtis's Botanical Magazine (voir ci-dessus) et l'article sur « Impatiens Balfourii » signé D. B o i s dans la Revue horticole, 83^{me} année, 1911, p. 77, documentation dont j'extrais les détails que voici: *I. Balfourii* fut introduit en Europe par M. D u t h i e, directeur du Service botanique de l'Inde néerlandaise, qui en adressa des graines vers 1900 au Jardin botanique d'Edimbourg. La plante fut décrite par J. D. H o o k e r d'après des échantillons que le Dr. B a l f o u r, directeur du Jardin botanique d'Edimbourg, lui envoya et qui avaient été cueillis sur des plantes cultivées dans cet institut. D. B o i s, dans son article, indique qu'un échantillon lui fut adressé, en 1909, par M. V o r a z, horticulteur-grainier à Lyon, en vue de son identification, et que le même correspondant lui fit parvenir, en juin 1910, quelques jeunes plantes qui furent mises en culture par le destinataire dans son jardin. Grâce à l'obligeante intervention de M. L. B o l l e à Genève et à la courtoisie de M. B l o t, directeur des établissements Vilmorin-Andrieux à Paris, producteurs de graines sélectionnées — à qui j'exprime ma vive gratitude — cette maison a bien voulu me fournir des renseignements complémentaires par lettre en date du 11 octobre 1946. J'en retiens que les établissements Vilmorin ont mis au commerce l'*I. Balfourii* en 1912 et que, présentée à la Société d'Horticulture de France, le 12 octobre 1911, cette variété a obtenu un Certificat de Mérite.

Evidemment, pour avoir la certitude absolue que la plante répandue actuellement en France est identique à celle décrite par Hooker, et, d'autre part, que la Balsamine qui pullule autour du Verbano suisse et, d'une façon générale, dans le Tessin méridional, appartient à la même espèce que les échantillons récoltés et nommés par Chiovenda, il faudrait pouvoir examiner les spécimens même sur lesquels ces deux auteurs ont fondé leurs diagnoses. Toutefois, outre que cela est exclu dans les conditions actuelles, l'identification absolue, par cette méthode, serait peut-être aléatoire du fait que ces Balsamines

tendres et délicates se déforment considérablement à la dessiccation et que surtout les inflorescences prennent un aspect minable. Est-il, dès lors, téméraire de supposer que la plante qui, depuis une génération, presque dès son introduction dans les jardins botaniques du Royaume-Uni, a été adoptée et propagée par l'horticulture française, représente bel et bien la descendance des échantillons étudiés par Hooker? N'est-il pas non plus admissible de présumer que la plante qu'on rencontre actuellement dans tous les coins et recoins du Locarnais, du Luganais, du Mendrisiotto, etc. ne saurait être différente de celle de Chioventa?

Ceci posé, le problème se ramène: 1) à comparer, sur des échantillons frais, la plante française à celle qu'on trouve dans le Tessin, et 2) à vérifier les diagnoses publiées par les deux auteurs, à l'aide de spécimens frais originaires de leurs ditions respectives. C'est à ces opérations que j'ai procédé cet automne, au cours de plusieurs voyages effectués dans le Tessin et pendant les intervalles que j'ai passés à Genève, en confrontant de nombreux spécimens des deux espèces.

Voici les conclusions auxquelles ont abouti ces recherches:

1) Les plantes française et tessinoise sont absolument identiques;

2) Les diagnoses des auteurs demandent à être complétées ou modifiées sur quelques points d'importance taxonomique.

Prenons comme exemples les deux caractères dont Chioventa fait état, en premier lieu, dans la clef analytique *modifiée* qu'il propose pour l'ouvrage de J. D. Hooker, *An Epitome of the British Indian species of Impatiens* (Records of the Botanical Survey of India, vol. IV, Pt. I, 1904, p. 10), afin de séparer son espèce de celle de son collègue anglais, à savoir l'*éperon* et la *couleur du fruit*. Hooker dit que l'*éperon* de sa plante est légèrement arqué (« in cornu lento incurvum »), tandis que Chioventa affirme que, dans la sienne, il est droit (« calcar cylindraceum rectum »). Le fait est que, sur les exemplaires des deux provenances, on peut observer ceci: l'*éperon* se dresse au fur et à mesure que la fleur se développe; il est droit ou presque droit, mais souvent aussi un peu coudé, sur la fleur épanouie, pour se recourber de nouveau vers la fin de l'anthèse. D. Bois (loc. cit.) a également (contre Hooker!) remarqué ce fait (« éperon grêle, contourné dans le bouton, puis droit lorsque la fleur est épanouie »). Je crois avoir remarqué encore que certaines influences météorologiques: sécheresse, insolation, etc. sont capables de modifier la courbure de cet organe. Quant à la *couleur du fruit* Hooker l'indique comme étant rouge aux angles (« capsulis...viridibus, angulis rubris ») alors que Chioventa prétend que la capsule est entièrement verte (« concolor viri-

dis »). D'après mes observations, la face inférieure de la capsule est bien verte, mais la face supérieure est normalement rouge aux angles, au moins jusqu'au milieu de la longueur du fruit, souvent même dans toute sa longueur. Je ne comprends pas que Chiovenda ait pu nier l'évidence. Le degré de pigmentation rouge des organes de la plante, notamment des pédicelles, varie d'ailleurs considérablement.

En conclusion, j'estime que notre plante suisse doit être rapportée à l'espèce cultivée et naturalisée en France, soit à l'*I. Balfourii* Hooker f.; le nom proposé par Chiovenda et admis par les botanistes suisses tombe dans la synonymie.

Rhamnus saxatilis Jacq.: Mte Pravello, clairière rocailleuse sur Arzo, 635 m, 1 pied, DT, et prés-bois à « Prasacco », 800 m, 1 pied, T.

Fumana vulgaris Spach: Mte Pravello, pentes rocailleuses sur Arzo.

Viola pyrenaica Ramond: Entre Fusio et l'Alpe di Pianascio, sur « Corte della Fontana » env. 2000 m, en compagnie de *V. pinnata* L., D.

V. mirabilis L.: Monte Pravello, pente NE, vers 750 m, DT.

Daphne alpina L.: Mte Pravello, arête orientale et éboulis en dessous, DT, D.

Ludwigia palustris (L.) Elliott: Entre Riazino et Gordola. Mêmes remarques que pour le *Schoenoplectus mucronatus*. Le *Ludwigia* se présente grosso modo sous forme *terrestris* Glück, forme B, à savoir « tiges longues de 8-25 cm, entrenœuds longs de 3-15 mm, feuilles longues de 10-17 mm et larges de 5-11 mm. Fleurissant et fructifiant » (voir H. Glück, Heft 15, Pteridophyten und Phanerogamen, 1936, p. 323, in A. P a s c h e r, Die Süßwasser-Flora Mitteleuropas).

Cnidium silaifolium (Jacq.) Simonkai: Mte Pravello, surtout partie culminale (arête et pente méridionale), abondant.

Laserpitium latifolium L.: Mte Pravello, vers le sommet, T, DT.

L. Siler L.: Mte Pravello, très fréquent de 800 à 1100 m, pentes orientales et méridionales.

Primula Auricula L.: Mte Pravello, parois et gradins de l'arête orientale, exposition NE.

P. veris × *vulgaris*: Ponte (comm. de Magadino), colonie nombreuse, BT.

Cyclamen europaeum L.: C h e n. Cat. p. 371 ne l'indique pas dans le Malcantone. Il est pourtant répandu dans la Magliasina inférieure, à partir de Miglieglia en aval, sur les

escarpements des deux rives (au bas du Castello di Miglieglia, du Mte Pellegrino, etc.), de même, sous Bombinasco et Nerocco, dans les ravins de tous les tributaires de la Lisora. Communication verbale de M. P. Graeter, 28-X-1946.

Gentiana asclepiadea L.: De Quartino à Contone, par endroits, au pied de la montagne; Mte Pravello, ravin de la pente NE, vers 800 m.

Symphytum asperum Lepechin: Chiasso, au bord de la route de Pedrinato.

S. tuberosum L.: Mte Pravello, par endroits.

Lithospermum purpureo-coeruleum L.: Mte Pravello, disséminé.

Prunella laciniata L.: Mte Pravello, au « Costone », près, DT.

Solanum Ottonis Hylander: Tenero, chemin descendant de la route cantonale vers la gare, et Gordola, bord de la route cantonale, les deux localités à proximité du pont de la Verzasca, JT. — Observé, dès 29-IX-1940, par BchDT, entre Ascona et Moscia et de Porto-Ronco à Ronco, ainsi que, en 1944, par T, à Brissago. Déterminé, en 1943, par M. le Dr. A. Binz de Bâle, d'après des spécimens récoltés par M. le Dr. Rohner, comme étant le *Solanum gracile* Otto; figuré, sous ce nom, in E. Thommen, Atlas de poche de la Flore suisse, Lausanne, 1945, sub no. 2302. — Au sujet de la nomenclature, il convient de relever ce qui suit ¹⁾: *Solanum gracile* Otto ex Baxter in Loudon, Hort. Brit. Suppl. II, p. 673 (1839) est un *nomen nudum*. Un second *S. gracile*, sans indication d'auteur, est cependant décrit par Dunal in DC. Prodr. XIII, 1, p. 54 (1852). Hylander, l'auteur de l'étude qu'on vient d'évoquer dans la note au bas de la page, considère, avec quelque hésitation, les deux espèces comme identiques (« es mag bemerkt werden, dass Dunal l. c. nicht Otto als Autor erwähnt, sondern nur "Solanum gracile [hort. Berol. e semin. in hort. Monsp.]" aufnimmt »). Cette espèce de l'Amérique méridionale (Brésil, Chili), voisine du *S. nigrum* dont elle se distingue, à première vue, par ses feuilles oblongues-lancéolées, entières, pubescentes sur les deux faces, d'un vert foncé en dessus, grises-blanchâtres en dessous, fut donc cultivée de graines provenant du Jardin botanique de Berlin dans ceux de Montpellier et — détail indiqué encore par Dunal — de Genève! En effet, dans l'herbier de Candolle déposé au Conservatoi-

1) Voir: N. Hylander, Nomenklatorische und systematische Studien über nordische Gefässpflanzen, Uppsala Universitets Arsskrift 7, p. 279 (1945), publication sur laquelle M. Becherer a bien voulu attirer mon attention.

re botanique de Genève, figurent plusieurs échantillons provenant de ces cultures. Citons, au hasard, une des étiquettes: « *Solanum gracile* h. ber. Fleurs blanches. Espèce nouvelle du jard. de Berlin, env. par lui sous ce nom. 3033-2 août 1832, Jard. de Genève ». Les échantillons que, après un intervalle de plus d'un siècle, nous avons récoltés dans le Tessin, sont, en tous points, identiques aux spécimens provenant des jardins botaniques de Montpellier et de Genève. — Comme il existe déjà un *S. gracile* Sendtner in Martius, Fl. Bras. X [1], p. dim. 13 in nota (1846), espèce entièrement différente, et que, de ce fait — et aux termes de l'article 61 des Règles internationales de la nomenclature botanique — le nom créé par Dunal (1852) n'est pas valable, Hylander propose, pour le *S. gracile* [Otto ex] Dunal, le nom de *S. Ottonis* Hylander.

Datura Stramonium L.: Camedo.

Linaria bipartita (Vent.) Willd.: Adventice en gare d'Airolo, T 6-X-1946. Selon M. le Dr. Reese à Bâle (in litt. 15-XI-1946) notre plante appartient à la ssp. *afougueurensis* (Batt.) Maire.

Antirrhinum Orontium L.: Capolago, sortie S, M. J-L. Terretaz.

Digitalis lutea L.: Mte Pravello, ravin de la pente NE, vers 700 m.

Galium boreale L.: Locarno, entre le Lido et l'embouchure de la Maggia, bord de la route, quelques pieds, et au NO de Solduno, le long du chemin allant en direction de Ponte Brolla, prairie, abondant, découvert, les 13-IV et 10-V-1941, par M. le Dr. E. Tschopp. *Nouveau pour le Tessin* (Schinz et Keller: « fehlt Tessin »).

G. purpureum L.: Mte Pravello.

Lonicera japonica Thunb.: Espèce aujourd'hui naturalisée partout dans le Tessin méridional, sans que les étapes de cette invasion rapide aient retenu, semble-t-il, l'attention des chroniqueurs. Ni Chenevard (1910 et 1916) ni Schinz et Keller, II. Teil (1914), ni Voigt (1920) ni Schroeter, Flora des Südens (1936), ne mentionnent la plante; toutefois Hegi, Flora v. Mittel-Europa, VI, 1 (1914), p. 251, la cite (« im Tessin aus Gärten verwildert »). Nous l'avons reproduite, dans notre « Atlas de poche de la Flore suisse », Lausanne, 1945, et elle figure également dans: A. Binz, Schul- und Exkursionsflora der Schweiz, 5me éd., Bâle, parue la même année. — Localité intéressante: Taillis bordant le Tessin, au N de Cadepezzo, loin de toute habitation.

Phyteuma ovatum Honckeney (Ph. Halleri All.): Mte Pravello, par ex. vers « Prada » et plus haut, DT; entre Arzo et

Besazio au lieu dit Grotto delle Coste, 500 m, avec *Astrantia major*; entre Chiasso et Pedrinate, ravin à l'O de « Gasparina »

Campanula persicifolia L.: Entre Arogno et Pugerna.



Fig. 2.

Phot. E. Thommen

Bidens bipinnata L. envahissant les chantiers de la Novastrada S. A. à Melide.

Aster Linosyris (L.) Bernh.: Sasso di Casoro. — J. B a e r, Flora des Val Onsernone, Boll. Soc. tic. sc. nat., XI, 1915, p. 363, l'indique entre Cavigliano et Intragna et près de Ronconaglio; ces localités sont-elles en rapport avec une station située un peu en aval, sur la rive droite de la Melezza, à

savoir à mi-chemin entre Golino et Losone, près du lieu dit Mottone, gazons sur alluvion graveleuse, T 24-IX-1946?

Inula hirta L.: Mte Pravello, prés et clairières, en immense quantité.



Fig. 3. Phot. E. Thommen

Bidens frondosa L. à Melide. On remarquera les feuilles pennées à foliole terminale pétiolulée.

Xanthium strumarium L.: Capolago, abords du port; Quartino.

X. italicum Moretti: Chiasso, bords de la Faloppia, près du pont cote 243, abondant.

Ambrosia elatior L. (*A. artemisiifolia* auct. eur.): Riazzino, station; Biasca, gare.

Bidens bipinnata L.: Cette espèce indigène dans les Etats orientaux des Etats-Unis et, probablement, en Asie orientale, à feuilles découpées en 3-5 segments divisés à leur tour en lobes étroits au incisés n'avait été — jusqu'à maintenant — signalée en Suisse qu'à titre de plante adventice (voir

Schinz et Keller, II. Teil, 1914, p. 340). Elle fut de nouveau constatée, en 1945, par M. le Dr. G. Kummer de Schaffhouse, à Melide, gare et abords de la gare, en grande quantité (Prof. W. Koch in litt., Dr. G. Kummer verbatim).



Fig. 4. Phot. E. Thommen
Peuplement compact de *Bidens frondosa* L. à Melide.

Au cours de quelques herborisations effectuées en automne 1946 (les 26-IX et 7, 8 et 9-X-1946), j'ai pu faire des observations supplémentaires sur la présence, dans diverses gares du Tessin méridional, de ce *Bidens* envahissant et manifestement en pleine progression. En voici le résultat: Chiasso: nul dans les parties de la gare accessibles au public; Mendrisio,

abondant à l'extrémité N, surtout le long des voies où stationnent les wagons-citernes des Serbatoi Vino S. A. et de la Petro-la Zurich; Capolago: extrémité S vers les ombrages dei Grotti et voie du chemin de fer du Generoso près le port; Maroggia-Melano, sortie N; pont-digue Bissone-Melide, quelques pieds; Melide, gare et terrains adjacents, notamment remblais du Lido, en masse, de même que le long de la voie entre Melide et les tunnels de S. Martino, trajet où le *B. bipinnata* se dresse, en groupes nombreux, contre le mur de soutènement côté montagne (pour finir par former, sur plusieurs centaines de mètres, une ceinture continue); Lugano, 3 pieds avant le tunnel de Massagno; nul (sauf erreur) dans les gares du Mte Ceneri; Giubiasco, extrémité S; Bellinzone, gares de triage et des marchandises, très abondant (quelques pieds sous les arbres devant la gare et autour du pylone téléphonique placé à l'entrée du Vicolo Nadi); Castione, fréquent (quelques peuplements isolés même en face des carrières, sur le ballast); Claro: 1 pied; Osogna-Cresciano, 10 pieds le long de la voie où sont garés les wagons-citernes; ne semble pas avoir atteint Biasca. A également gagné, sur la ligne de Bellinzone à Locarno, la gare de Cadenazzo, 2 colonies à l'extrémité E (dépôts de bois); nul à Locarno. — Le cas de *B. bipinnata* ressemble à celui de l'*Artemisia Verlotorum* au sujet duquel A. Voigt écrivait, en 1920 (loc. cit. p. 356 sub *A. vulgaris* ssp. *selengensis*), que cette plante nous place devant l'alternative ou de lui reconnaître une force d'expansion presque incroyable ou bien de tenir pour possible qu'elle ait pu, en dépit des yeux fureteurs des botanistes, vagabonder, pendant des années, dans le Tessin, sans être remarquée. Ajoutons que le *B. bipinnata*, comme cette Armoise, fleurit très tard, à une saison où les botanistes n'ont plus l'habitude d'herboriser dans le Tessin. Voir fig. 2.

B. frondosa L. (incl. *B. melanocarpa* Wiegand, cf. Sherff, loc. infra cit., p. 236): Melide, fossé en voie de remblayage longeant, du côté du lac, le mur de la propriété « La Punta », en grande quantité, jusqu'à la grève; quelques groupes ou exemplaires isolés sur les terrains remblayés adjacents où s'est récemment construit le Lido, T 26-IX et 8-X-1946. *Nouveau pour le Tessin et la Suisse.* — *B. frondosa* L. (voir E. E. Sherff, The genus *Bidens* in Publ. Field Mus. Nat. Hist. (Chicago), Bot. Series, vol. XVI, 1937, p. 236-246) est d'origine nord-américaine (Canada et Etats-Unis). En Europe, il s'est installé, depuis très longtemps déjà, en Italie péninsulaire (Lucques, Pise, Florence, etc.) et en Sicile. Il est encore signalé en Allemagne: plaine de l'Allemagne septentrionale, le long des grands fleuves, à l'O jusqu'à l'Elbe et la Saale (R. Mansfeld, Verzeichnis der Farn- und Blütenpflanzen

des Deutschen Reiches, Jena [1941], p. 247); en Pologne: alluvions de la Vistule inférieure, vers l'E jusqu'à Ciechocinek (W. Szafer, S. Kulczyński et B. Pawłowski, *Rosliny polskie* [Plantes polonaises], Lvov-Varsovie, 1924, p. 618); en France: environs de Paris, Sud-Ouest, Var (P. Fournier, *Les quatre flores de la France*, Poinson-les-Grancey, 1940, p. 961 [1939]); au Portugal: Beira lit. et mérid., Estremadura, Alentejo lit. (A. X. P. Coutinho, *Flora de Portugal*, 2. éd., Lisbonne, 1939, p. 737). Le *B. frondosa* se distingue du *B. tripartita*, d'emblée, par ses feuilles pennées, longuement et finement pétiolées à 3-5 folioles acuminées dont la terminale finement pétiolulée (« terminali tenuiter petiolulato »). Son anthèse est très tardive: à Melide, ses fleurs s'ouvraient à peine, alors que le *B. bipinnata* était en pleine floraison et que le *B. tripartita* avait déjà complètement passé; il recherche les stations humides. Voir fig. 3 et 4.

Anthemis tinctoria L.: Biasca, gare, 2 pieds.

Matricaria matricarioides (Less.) Porter: Se répand de plus en plus, en pénétrant dans les vallées. Observée par Voigt (1920) à Bellinzona, cette espèce a aujourd'hui gagné Faido, Ambri, Airolo. Monte-t-elle plus haut, dans le Bedretto, et où s'arrête-t-elle dans les autres vallées?

Hypochoeris maculata L.: Mte Pravello à « Prasacco », T, et sur « Fontana », DT.

Scorzonera maculata L.: Mte Pravello, prés-bois à 850 m.

Crepis paludosa (L.) Mönch: Entre Quartino et Contone, prés marécageux à la lisière des bois; Sonvico, sortie E du village.

Genève, le 31 octobre 1946.

Les Orchidées du Val Blenio <Tessin>

Un supplément
par Rudolf Gsell, Coire

J'ai publié, il y a deux ans, une liste des orchidées du Val Blenio. Depuis ce temps-là j'ai pu augmenter cette liste et je réponds volontiers à l'aimable invitation de Monsieur le Professeur M. Jäggi de publier les nouveaux données dans le « Boll. d. Soc. Ticinese di Sc. Nat. ».

Les plantes figurant dans ma première liste des Orchidées du Val Blenio, seront marquées par VB. I. (Val Blenio, première liste). ¹⁾.

Voici les données les plus intéressantes:

Cypripedium Calceolus L.

VB. I.

Orchis Morio L.

Pentes méridionales du Toira entre Sommascona et l'Alpe d'Anvedua, à 1300 m. env., un seul pied. — VB. I.

O. coriophora L.

VB. I.

O. tridentata Scop.

Leggiuna à S. Anna, çà et là. — Assez répandu entre Sommascona et l'Alpe d'Anvedua. Monte jusqu'au-dessus de 1500 m., à l'est de l'Alpe d'Anvedua, et se trouve çà et là entre 1400 et 1500 m. Ce sont les stations les plus élevées en Suisse connues jusqu'à présent. — VB. I.

O. ustulata L.

Monti di Leggiuna, 830 m. env. — Entre Leggiuna et S. Anna çà et là, atteignant une hauteur de 35 cm. — Entre S. Anna et Malvaglia 670 m. env., deux stations. — Au sud des Mti Gariva sur Castro à 1600 m., entre Mti Gariva et Piano dei Oss à 1700 m. env. et 1750 m. env., plantes isolées. — Mti Sasco au sud-ouest de Camperio. — Val di Campo Blenio: à l'est de Ronco, 1670 m. env. — VB. I.

1) Gsell Rudolf. Die Orchideen des Bleniotales. Boll. d. Soc. Ticinese di Sc. Nat. XXXVIII 1943 (novembre 1944) pag. 112-123.